25. | God is Dead





2007, France, 3 min 35, HD, B&W, no sound.
Courtesy of the artist and Ceysson & Bénétière, Paris.
Ed. of 5 + 2 A.P.

Collection of N.B.K. Video-Forum, Berlin

God is Dead est une vidéo texte muette en noir et blanc de 3 minutes et 32 secondes. Dans cette vidéo s'alternent deux phrases dans un fondu enchainé continu : « God is Dead by Nietsche » et « Nietzsche is dead by God ». Ainsi, le texte devient en soit une image, il la remplace en prenant une valeur iconographique. Créant un jeu de miroir entre les deux phrases, cette vidéo se reprend une esthétique minimale telles que les définitions de Kosuth. Renversant et pastichant cette célèbre citation du philosophe allemand, mounir fatmi use du principe de parallélisme et d'un silence grave afin de questionner le rapport de la société à la religion. La mise en perspective de ces deux phrases crée un duel entre Dieu et l'Homme. Le rapport de force entre ces deux entités est accentué par l'esthétique noir et blanc et la répétition des deux phrases en boucle.

Jouant avec cette citation de Frederich Nietsche tiré du Gai Savoir (1882), mounir fatmi personnifie les deux seules possibilités de réponses à la question de la Vie et de la Mort. Nietzche symbolise ainsi l'existence d'un système de croyances athée, tentant d'évoluer en dehors des codes et des valeurs apportés par la religion, idéologie cette fois-ci incarnée par Dieu. Le montage de la vidéo crée un duel entre Nietzche et dieu, soulignant ainsi le caractère impossible du concept de Dieu.

Avec God Is Dead, mounir fatmi tente de démontrer au détour de ses propres interrogations, l'existence d'un système binaire de croyance dans la société humaine. Il

God is Dead is a silent text-based video in black and white that runs 3 minutes and 32 seconds. In the video two sentences alternate in a continuous fade-out: "God is Dead by Nietzsche" and "Nietzsche is dead by God". In the movement of phrases, the text itself becomes an image, taking on an iconographic value. Creating a mirror game between the two sentences, this video is like a minimal aesthetic as per the definitions of Joseph Kosuth. By flipping and playing upon this famous quotation by the German philosopher, mounir fatmi uses the principle of parallelism and a grave silence in order to question the relationship of society to religion. Putting these two sentences into perspective creates a duel between God and Man. The balance of power between these two entities is emphasized by the black and white aesthetic and the repetition of the two sentences in a loop.

Playing with this quote by Frederich Nietzsche that comes from the Gai Savoir (1882), mounir fatmi personifies the two only possible answers to the question of Life and Death. Nietzsche thus symbolizes the existence of an atheistic belief system, trying to evolve outside the codes and values ??brought by religion and ideology this time incarnated by God. The montage of the video creates a duel between Nietzsche and God, thus underlining the impossible character of the concept of God.

With God Is Dead, mounir fatmi tries to demonstrate, at the turn of his own questions, the existence of a binary system of

semblerait donc s'opérer un mouvement de balancier perpétuel au travers des époques entre fanatisme et rejet de la religion.

beliefs in society. There would seem to be a perpetual pendulum moving between moments of fanaticism and rejection of religion.

Studio Fatmi, Decembre 2016.

Studio Fatmi, December 2016.

vidéo distribuée par Heure exquise ! www.exquise.org

" But if God is dead, we must try and see what has replaced or dethroned him.
That would most certainly be science, championed by the triumph of positivism. "

François Salmeron, Paris-Art, 2014

exhibitions:

2018

This is My Body - Art Bärtschi & Cie - Solo show

2016

Depth of Field - Labanque – Solo show

2015

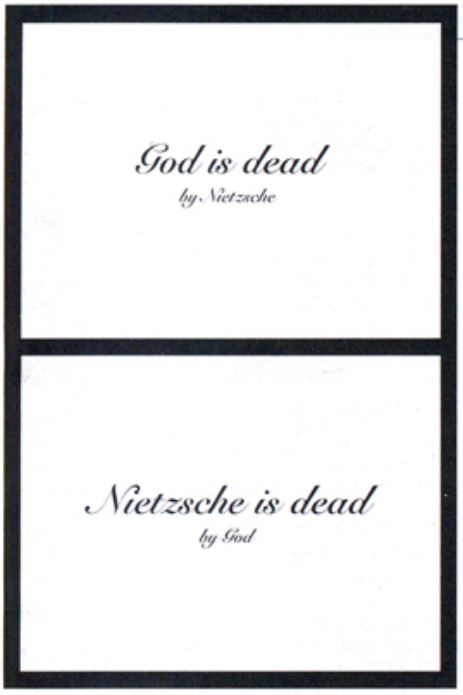
Edge of Silence - The Goodman Gallery - Expo collective

press articles:

Benhamou-Huet, Judith, 100 artistes x 100 oeuvres = 100 euros, Le Point, n°2262, January 14th, 2016, p.111

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 14 janvier 2016 n° 2262



VIN LOPEZ - COURTESY STEVE MCQUEEN & MARIAN GOODMAN GALLERY - GALERIE CANESSO

ENCHÈRES ET GALERIES par Judith Benhamou-Huet

100 artistes x 100 œuvres = 100 euros

Mais non, l'art contemporain ne se chiffre pas qu'en millions de dollars. Mais non, l'art contemporain abordable n'est pas forcément signé de noms inconnus. Pour s'en convaincre, il faut aller faire un tour à Paris, dans le Marais, pour voir l'opération intitulée 100 % proposée par la Galerie de multiples, spécialisée dans les éditions d'art contemporain. Cent artistes ont produit des œuvres éditées à 100 exemplaires et vendues 100 euros pièce. Il s'agit d'une sélection de plasticiens qui travaillent ordinairement avec d'autres galeries parisiennes. Exemples : Mounir Fatmi (né en 1970), un artiste qui vit entre Tanger et Paris et qui parle souvent des faits brûlants de l'actualité, particulièrement de religion. Sa sérigraphie numérotée et signée « God Is Dead/ Nietzsche Is Dead », aborde ici clairement le sujet de Dieu et du désenchantement. Ou encore Neil Beloufa (né en 1985). En compétition en 2015 pour le prix Marcel-Duchamp, il fait partie des jeunes Français les plus en vue sur la scène internationale de l'avant-garde. Sa photo immortalise manifestement une scène de jalousie assez comique qui consiste en un énorme graffiti en anglais inscrit en rouge sur la façade d'une maison : « Arrête d'écrire des emails à ma femme »... ■

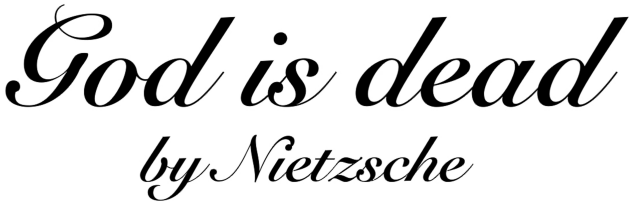
Jusqu'au 30 janvier, Paris, www.galeriedemultiples.com.



Depth of Field, SFpublishing 2025

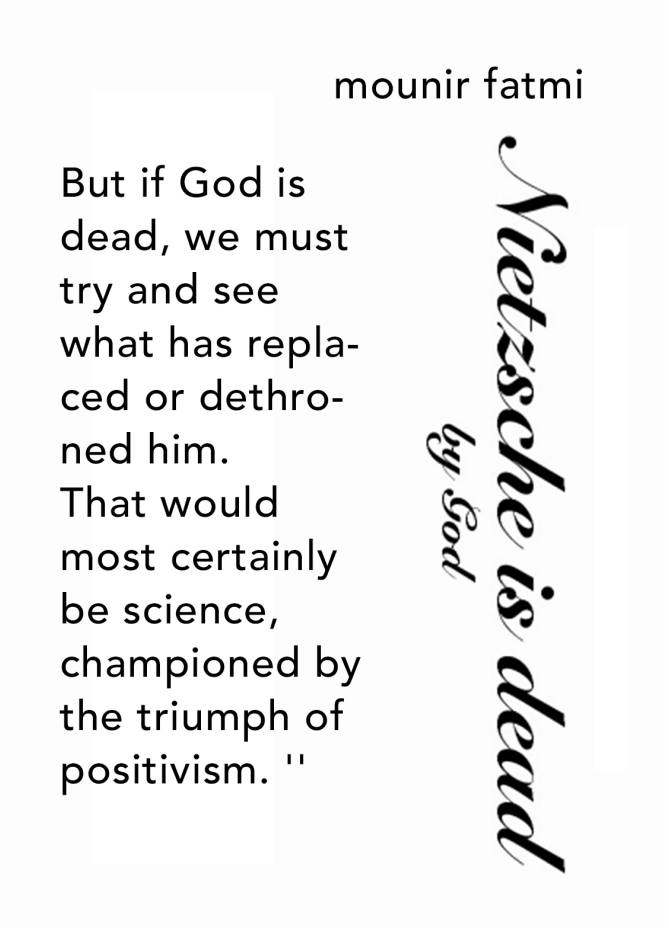
Through the violent nature of the work on view and its aggressive relationship to the viewer, in Depth of Field, mounir fatmi confronts ideas about the loss of language and the body.

Labanque Bethune, April 2016



God is Dead

Creating a mirror game between the two sentences, this video is like a minimal aesthetic as per the definitions of Joseph Kosuth. By flipping and playing upon this famous quotation by the German philosopher, mounir fatmi uses the principle of parallelism and a grave silence in order to question the relationship of society to religion.



Nietzsche is dead
by God

God is Dead

With God Is Dead, mounir fatmi tries to demonstrate, at the turn of his own questions, the existence of a binary system of beliefs in society. There would seem to be a perpetual pendulum moving between moments of fanaticism and rejection of religion.